Les ensembles céramiques du Bronze ancien et du Bronze final IIIa d'El Camp del Viver (Baho, Pyrénées-Orientales)

Assumpció TOLEDO I MUR et Anne LAGARRIGUE

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/5669>

DOI : 10.4000/dam.5669

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2016

Pagination : 9-40

ISBN : 2-908774-28-3

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Assumpció TOLEDO I MUR et Anne LAGARRIGUE, « Les ensembles céramiques du Bronze ancien et du Bronze final IIIa d'El Camp del Viver (Baho, Pyrénées-Orientales) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 39 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 10 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/5669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.5669>

ASSUMPCIÓ TOLEDO I MUR, ANNE LAGARRIGUE

*Les ensembles céramiques du Bronze ancien et du Bronze final IIIa
d'El Camp del Viver (Baho, Pyrénées-Orientales)*

Résumé :

À El Camp del Viver, trois occupations se succèdent dans une fourchette chronologique comprise entre le Néolithique final et le Bronze final IIIa. Le grand nombre de meules présent dans les foyers et dans les fosses des deux premières occupations, ainsi que les carporestes – plus de 400 – trouvés dans une grande fosse du Bronze final témoignent de la vocation agricole des différentes fréquentations de l'endroit. Les occupations de l'âge du Bronze ancien et final ont livré des ensembles céramiques, issus de contextes bien datés par radiocarbone, qui aideront à caractériser ces deux périodes dans le département.

Mots-clés :

habitat, Bronze ancien, Bronze final IIIa, surfaces crépies, pastillages, cannelures

Abstract:

At “El Camp del Viver”, three occupations follow a chronological range between the Final Neolithic and Final Bronze Age IIIa. The large number of millstones present in hearths and in pits of the first two occupations, as well as the carporests (over 400) found in a large pit of the final Bronze Age, bear witness to the agricultural vocation and frequenting of the location. The occupations of the Middle and Final Bronze age delivered a variety of ceramics, from contexts reliably confirmed by radiocarbon dating, which will help to characterize these two periods in the region.

Keywords:

Settlement, Early Bronze Age, Final Bronze Age, ceramic

1 Présentation du site

Assumpció Toledo i Mur

La campagne de fouille réalisée en 2014 au lieu-dit El Camp del Viver (Baho, Pyrénées-Orientales) a mis au jour des vestiges témoignant de la fréquentation du lieu à trois périodes de la préhistoire récente. À l'époque, le paysage de la basse terrasse de la Têt où se situe le site, était beaucoup plus ondulé qu'aujourd'hui. Depuis, les légers reliefs de la terrasse où se trouvaient les installations ont été nivelés et seule la partie inférieure des structures en creux est conservée (Toledo i Mur *et al.* 2014a; 2014b; 2015).

Le décapage de deux fenêtres de 4 000 m² chacune a dévoilé un ensemble de 53 structures en creux dont 12 sont à rattacher au Néolithique final, 22 au Bronze ancien et 2 au Bronze final IIIa (fig. 1). Leur attribution chronologique a été effectuée à partir des résultats des analyses ¹⁴C pour les foyers néolithiques et à partir des études céramiques, cor-

roborées par les datations radiocarbone pour les vestiges de l'âge du Bronze. Concernant la répartition des vestiges, notons que les foyers à galets du Néolithique final se situent sur une bande orientée nord-ouest/sud-est de la zone 2, à l'opposé des vestiges du Bronze ancien lesquels occupent la moitié ouest de la zone 1. En revanche, les deux structures en creux pouvant être attribuées avec certitude à l'occupation Bronze final IIIa empiètent sur l'espace occupé au Néolithique final (fig. 1). La présence de nombreux outils de mouture (meules va-et-vient, molettes) dans les foyers à galets chauffés de l'occupation néolithique et dans les fosses à rattacher au Bronze ancien indique la vocation agricole des différentes fréquentations. D'après l'étude anthracologique, cette activité se pratique dans un environnement ouvert. Plus de 400 carporestes, dont des vannes et des caryopses d'amidonier, d'orge et de plantes sauvages, récupérés dans le comblement de la grande fosse du Bronze final IIIa témoignent d'une agriculture pratiquée sur des sols riches. Les informations données par l'étude de la faune malacologique issue du comblement de la fosse du Bronze final

■ 1 Plan général de la fouille avec les deux fenêtres et vignette de situation (DAO. Ch. Coeuret, A. Toledo i Mur / Inrap).

confirment la fin d'une forte pression sur le milieu végétal et le début de la reprise du terrain par une végétation pionnière (Toledo i Mur *et al.* sous presse).

La fréquentation de l'endroit est directement liée à des activités agricoles, et cela pour toutes les périodes représentées sur le site. Toutefois, il ne nous est pas aisé de définir de quel type d'occupation il s'agissait (pérenne, précaire, saisonnière). Cette difficulté est bien entendu liée aux informations partielles livrées par les vestiges, mais davantage encore à l'indigence des connaissances concernant les habitats de la même fourchette chronologique au niveau départemental, voire régional, avec lesquelles on pourrait les confronter.

Les outils de mouture des deux premières occupations présentaient de faibles traces d'usure. Cette caractéristique peut être attribuée à un usage de courte durée en raison de la temporalité de l'occupation, ou bien au fait que le site localisé sur la terrasse basse de la Têt pouvait facilement s'approvisionner en matière première. En ce qui concerne le Bronze ancien, les vestiges identifiés se situent à la limite d'un établissement plus vaste. La présence de torchis qui témoignent de constructions en terre et de meules aux dimensions et d'un poids assez conséquents évoquent une pérennité relative. Il en est de même pour le Bronze final IIIa. S'il est vrai que la grande fosse rectangulaire peut être considérée comme un « fond de cabane » ou comme une cave à l'intérieur de l'habitat, il n'en reste pas moins que ces deux éventualités suggèrent une certaine stabilité. Le vase biconique présent dans une fosse corroborerait cette hypothèse. Parmi les restes de faune issus de deux fosses du Bronze ancien (NR 2) et de la grande fosse Bronze final (NR 16), ont été reconnus 6 restes de bœufs et 1 reste d'ovicapriné, 6 restes de grands mammifères et 2 restes de petits mammifères non identifiés (Toledo i Mur *et al.* sous presse).

Ainsi les cultures céréalières mises en place dès le Néolithique final prennent fin au Bronze final IIIa. À cette période, les dernières récoltes d'amidon et d'orge se font sur un terrain autrefois riche, mais épuisé par des siècles d'exploitation. L'abandon de l'exploitation agricole de ce lieu, observé à partir des résultats des analyses des restes organiques, coïncide avec les informations données par le mobilier et les vestiges archéologiques. En effet, après le Bronze final IIIa, l'endroit ne sera de nouveau fréquenté de façon soutenue qu'au haut Moyen Âge. De cette dernière occupation témoigne le réseau fossoyé parcellaire, creusé afin de compartimenter l'espace agricole et drainer les champs (Toledo i Mur *et al.* 2015).

2 L'ensemble céramique du Bronze ancien

Assumpció Toledo i Mur

Mis à part deux fragments de panse munis d'un mamelon issus du remplissage des fossés parcellaires du haut Moyen Âge, les vases et les fragments céramiques à rattacher au Bronze ancien proviennent des structures en creux situées dans la moitié ouest de la zone 1 (fig. 1 et fig. 2). Ces vestiges se situent à la limite d'un établissement plus vaste, qui aurait sa suite hors emprise du projet immobilier, donc de la fouille. Au total une vingtaine de structures en creux sont à rattacher à cette période. Parmi elles figurent douze fosses ayant livré du mobilier céramique caractéristique et dont la datation a été confirmée par les résultats des analyses radiocarbone. En revanche, une grande partie des dix trous de poteaux situés à proximité, n'ont pas livré de mobilier caractéristique, voire pas de mobilier du tout, ni de restes organiques susceptibles d'être analysés. Nous les rattachons au Bronze ancien en raison de leur proximité avec les fosses de cette période, avec lesquelles ils forment un ensemble cohérent (fig. 2).

Lors de la fouille de certaines fosses, il semblait qu'à partir des nombreux fragments céramiques découverts, le remontage de profils archéologiquement complets serait possible. Or, le recollage en laboratoire a montré que, hormis une exception, les vases issus des structures en creux de la zone 1 n'étaient pas complets, loin s'en faut. La fragmentation des vases indique que la dernière utilisation des fosses était celle de dépotoir.

2.1. Caractéristiques générales des céramiques Bronze ancien

Au total, les comblements des fosses et trous de poteau de cette période ont livré 652 tessons de céramiques modelées (fig. 3). Le recollage d'une bonne partie de ces fragments a permis d'identifier 17 profils de vases, partiels ou complets, et d'établir une table typologique avec huit formes distinctes.

Les surfaces des récipients sont majoritairement de couleur brun-rouge ; les surfaces noires sont rares. À l'œil nu, le dégraissant contenu dans la pâte comporte des grains de quartz, feldspath et mica. Ces inclusions sont minuscules dans la pâte des vases de taille petite et moyenne tandis qu'elles sont irrégulières et très apparentes dans la pâte des vases de fort volume.

■ 2 Plan de la zone 1 (DAO. Ch. Coeuret, A. Toledo i Mur / Inrap).

Les différents traitements des surfaces (lissées, crépies et à pastilles) correspondent à des groupes de récipients bien caractérisés. Parmi les vases à surfaces lissées, souvent munis d'une anse, on observe ceux qui ont le bord digité et ceux qui ont une protubérance hémicirculaire sur l'axe de l'anse (fig. 13, 1). Les vases à surfaces crépies comportent des bords, des cordons et des mamelons digités. À l'occasion, les vases à pastillages sont munis de mamelons.

Notons que les décors incisés sont absents.

Certains fragments céramiques issus du comblement des fosses 2, 3, 4, 17 et 18 paraissent avoir subi de fortes températures. Leur aspect spongieux, couleur gris clair-orangée et surfaces recuites ne correspondent pas à un usage domestique courant.

2.2. Description du mobilier céramique Bronze ancien selon le contexte de découverte

Nous décrivons ici les profils partiels ou complets des vases identifiés et illustrés, ainsi que certains fragments et objets représentatifs. Ils sont présentés suivant la numérotation de la fosse ou du trou de poteau dont ils sont issus.

Fosse 2

- 1063-1. Jeton retailé sur un fond de vase (fig. 4, 1).
- 1063-2. Fragment de panse ornée de deux cordons. L'un des cordons présente des impressions d'ongle et l'autre des impressions de doigt et d'ongle (fig. 4, 2).

<i>Fait</i>	<i>U.S.</i>	<i>Bords (NMI)</i>	<i>Fonds (NMI)</i>	<i>Décorés</i>	<i>Anses, suspensions</i>	<i>Panses (micro tessons)</i>
FS 2	1063		1 fond recoupé	1 cordon double digité		6
<i>idem</i>	1095					4 (2 crépis)
FS 3	1064	2 (1)	1		1 mamelon	26 (2 crépis)
<i>idem</i>	1065	3 digités (1)				14
<i>idem</i>	1066					3 (1 crépi)
<i>idem</i> = FS 1 Diag	--	2 (2)	3(3)			18 (4 crépis)
FS 4	1067			1 cordon digité		23 dont 14 crépies ; 8 pastilles
<i>idem</i>	1068	3 bord + cordon, 1 bord + cordon digité, 7 bord + cordon + mamelon, 2 bords digités, 3 (3NMI), 1 bord + attache		7 cordons digités	1 anse à ruban	129 crépies, 24 pastilles, 9 ras
FS 5	1069	1 bord + anse			1 mamelon	6
FS 6	1070					2
FS 9	1074			1		25 crépies, 2 ras, 2 pastilles
<i>idem</i>	1075	3 pastilles 3 digités + cordon	1	2 cordons + attache, 5 cordons	2 mamelons	6 pastilles 72 panses crépies 12 panses rugueuses
<i>idem</i>	1085	4 (4)		2		13 pastilles, 6 ras
FS 10	1076					(5 micro tessons)
FS 11	1077	1 (1) digité		1 cordon		35 (5 crépis)
FS 12	1078	1 vase complet, 1 bord gobelet	3 (3)			10
FS 13	1079					1 (1)
FS 17	1084	1 bord+ anse, 1 bord digité + cordon digité (2NMI)				7
FS 18	1089	1 + anse	7 (2)			21 (8 sur cuite)
<i>idem</i>	1093	16 fragments tasse carénée				
FS 20	1090	1 bord+cordon digité+ mamelon				32, dont 13 lisses
FS 25	1103					6 crépis
PO 14	1081					1
PO 16	1086	2 (2)				30
Totaux		58	16	20	5	553 (20)

■ 3 Décompte des fragments céramiques de l'ensemble Bronze ancien.

■ 4 Fosse 2 : 1-2. Jeton et fragment décoré de cordons digités (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

Fosse 3

Lors du diagnostic, le remplissage de cette fosse a livré les profils très partiellement conservés de deux vases avec la lèvre décorée d'impressions au doigt. L'un, à parois droites, est muni de deux mamelons superposés (fig. 5, 1). L'autre appartient à un vase à profil probablement globulaire (fig. 5, 2). Le comblement comportait également trois fragments de fond plat de trois vases différents et un fragment de panse crépie (fig. 5, 3 à 6).

Lors de la campagne de fouille ont été exhumés trois fragments de bords digités appartenant à trois vases différents et un fragment de panse avec un mamelon :

- Vase 1064-1. Fragment d'un vase à bord rentrant et profil globulaire ; fond inconnu. La lèvre plate et légèrement épaissie est ornée d'impressions d'ongle (fig. 5, 10).
- 1064. Fragment de panse muni d'un mamelon semi-circulaire. La surface extérieure, lissée, est de couleur brun-rouge (fig. 5, 8).

■ 5 Fosse 3 : 1-6. Mobilier céramique récupéré lors du diagnostic ; 7 et 9-10 : vases à surfaces lissées et bord digités (formes 3 à 5) ; 8 fragment de panse avec mamelon (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

- Vase 1065-1. Deux fragments d'un vase à parois droites. La partie supérieure de la lèvre est décorée d'impressions de doigt. Le vase était muni d'une anse dont il ne reste que l'attache (fig. 5, 9).
- Vase 1065-2. Deux fragments d'un vase ouvert du type grande écuelle. La partie supérieure de la lèvre est décorée d'impressions de doigt et d'ongle (fig. 5, 7).

Fosse 4

Parmi les 218 fragments céramiques issus du comblement de cette fosse, cinq vases ont pu être individualisés. Il s'agit de grands vases à provisions. L'épaisseur des parois est de 1,5 cm ou plus.

- Vase 1068-1. Grand vase à provisions avec le profil de la partie supérieure légèrement rentrant; il manque la partie inférieure. Son bord est plat, légèrement épaissi; la partie supérieure est décorée d'impressions de doigt et ongle. Il est décoré de deux cordons horizontaux avec impressions de doigt et d'ongle, situés à 3,5 et 10 cm du bord. Les deux cordons sont associés à un nombre inconnu de mamelons semi-circulaires. Ces derniers se présentent par paires sur le même axe. Entre le bord et le deuxième cordon, la paroi présente un aspect lissé; en-dessous, la finition est du type crépi (fig. 6, 1 à 3).
- Vase 1068-2. Trois fragments d'un grand vase à provisions avec le profil de la partie supérieure légèrement ren-

■ 6 Fosse 4 : 1-3. Fragments d'un même grand vase à provisions décoré de cordons digités associés à des mamelons et surface crépie (forme 8) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

trant ; il manque la partie inférieure (fig. 7, 1). Le bord est plat, légèrement épaissi ; la partie supérieure est décorée d'impressions d'ongle. Il est décoré de deux cordons horizontaux avec impressions d'ongle, situés à 3 et 10,5 cm du bord. Les deux cordons sont associés à un nombre inconnu de mamelons semi-circulaires. Ces derniers se présentent

ou associés à des cordons digités, appartenant à des vases différents. Il n'est pas exclu qu'ils puissent appartenir aux vases précédemment décrits. Il en est de même pour les cinq fragments de panse décorés de cordons digités, dont trois sont associés à une finition du type crépi.

■ 7 Fosse 4 : 1. Fragment d'un grand vase à provisions décoré de cordons digités associés à des mamelons (forme 8) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

par paires sur le même axe. Les surfaces de couleur marron sont très altérées. La finition de la panse n'est pas du type crépi.

- Vase 1068-3. Partie supérieure d'un vase à bord légèrement évasé et au profil sinueux. La surface extérieure du col est lissée. En revanche, la panse est décorée d'applications de nodules d'argile formant des protubérances de forme irrégulière et de tailles diverses (pastilles). La surface extérieure est de couleur orange vif et la surface intérieure est de couleur brun clair. La pâte est de couleur noire (fig. 8, 1).

- Vase 1068-4. Quatre fragments d'un vase à bord droit. La lèvre, plate et épaissie, est décorée d'impressions de doigt et d'ongle. L'intérieur d'un des fragments semble être décoré de traits incisés obliques. Les surfaces et la pâte sont de couleur noire (fig. 8, 2).

- Vase 1068-5. Quatre fragments d'une tasse à bord droit et panse globulaire, munie d'une anse en ruban. Il manque le fond (fig. 8, 3).

- Fragments isolés. La figure 8 (4 à 13) montre un certain nombre de fragments de bords ou de panses décorées, dont quatre fragments de bords décorés d'impressions d'ongle

Fosse 5

- Vase 1069-1. Vase à profil globulaire muni d'une anse en ruban. Il manque le fond. Les surfaces du vase, très altérées, étaient polies au départ (fig. 9, 1).

- fragment de panse munie d'un mamelon semi-circulaire associé à un cordon digité et à un fragment d'un vase globulaire muni d'une anse (fig. 9, 2).

Fosse 9

Parmi les 161 fragments découverts dans son comblement cinq vases ont pu être individualisés.

- Vase 1075-1. Sept fragments d'un grand vase à provisions au profil de la partie supérieure légèrement rentrant et la panse globulaire. Il manque le fond. Le bord est plat, légèrement épaissi. La partie supérieure de la lèvre est décorée d'impressions d'ongle. Le vase est décoré de deux cordons horizontaux avec impressions d'ongle, situés à 3,5 et 10,5 cm du bord. Il se pourrait qu'un cordon, ou peut-être les deux, soit associé à un nombre inconnu de mamelons semi-circulaires. Il convient de remarquer le fragment de panse muni d'un mamelon, associé à un cordon,

■ 8 Fosse 4 : 1. Vase décoré de pastillages (forme 6) ; 2. Fragment de vase à bord digité ; 3. Tasse à anse à ruban (forme 2) ; 4-13. Fragments de bords digité ou associés à des cordons digités et/ou surface crépie (sauf le n° 5) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

■ 9 Fosse 5 : 1. Fragment de vase avec anse à ruban ; 2. Fragment de panse avec cordon digité et mamelon (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

avec les mêmes caractéristiques de pâte précédemment décrites. La surface extérieure du bord et entre les deux cordons a été lissée. En revanche, la surface extérieure de la panse est du type crépi (fig. 10, 2).

- Vase 1075-2. Le remontage de ce vase comporte des fragments de trois couches : US 1074, 1075 et 1085. Il s'agit d'un vase à bord droit et au profil sinueux dont il manque le fond. La lèvre est plate et légèrement épaissie. La sur-

face extérieure du col est lissée. En revanche, la panse est décorée d'applications de nodules d'argile formant des protubérances de forme irrégulière et de tailles diverses (pastilles). Notons la présence d'un mamelon semi-circulaire, situé à environ 7 cm du bord (fig. 11, 1).

- Vase 1085-1. Trois fragments d'un grand vase à provisions avec la partie supérieure légèrement rentrante. Il manque le fond. Le bord est plat, légèrement épaissi.

■ 10 Fosse 9 : 1. Fragment d'un grand vase à provisions avec l'extérieur du bord imprimé d'angle, cordons imprimés d'angle à la base du col et panse avec une surface crépie, (forme 8) ; 2. Fragments d'un grand vase à provisions avec le bord imprimé d'angle, deux cordons digités probablement associés à des mamelons et panse avec une surface crépie (forme 8) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

La partie extérieure de la lèvre est décorée d'une rangée de petits traits incisés. À 9 cm du bord, figure un cordon horizontal décoré d'une rangée de petits traits incisés. La surface extérieure entre le bord et le cordon a été lissée.

En revanche, la surface extérieure de la panse est du type crépi (fig. 10, 1).

• Vase 1085-2. Fragment de bord d'un vase à bord légèrement évasé. Les surfaces ont été lissées (fig. 11, 2).

■ 11 Fosse 9 : 1. Vase décoré de pastillages, forme 5 ; 2. Fragment de lèvre biseauté ; 3. Fragment de fond plat ; 4. Fragment de panse avec mamelon ; 5-12. Fragments de panses avec cordons digité, dans un cas associé à un mamelon et à une surface crépie (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

- Fragments isolés dans les différentes couches (fig. 11, 3 à 12). La couche US 1075 a livré sept fragments de panse avec des cordons digités. Dans un cas, le cordon est associé à une surface du type crépi. Dans la couche US 1085, il faut signaler un fond plat d'un diamètre de 8 cm, un fragment de panse avec un mamelon semi-circulaire et cinq fragments de panse avec un cordon digité, dont quatre non dessinés.

Trou de poteau 11

- 1077-1. Fragment de bord droit décoré d'impressions de doigt et ongle sur sa partie supérieure. La surface extérieure est lissée (fig. 12, 2).
- un fragment de panse avec un cordon et surface crépie (fig. 12, 1).

Fosse 12

- Vase 1078-1. Vase presque complet à bord droit, profil sinueux et fond plat. Le bord est décoré d'impressions d'ongle sur la partie supérieure. La surface extérieure du col est lissée. En revanche, la panse est décorée d'applications de nodules d'argile formant des protubérances de forme irrégulière et de tailles diverses (pastilles). Une attache d'anse ou de mamelon se situe à la lisière du col et de la panse (fig. 12, 5).
- Vase 1078-2. Fragment d'une petite écuelle à bord droit (fig. 12, 3).

- Fragment de fond plat (fig. 12, 4). diam. fond : 10,4 cm.

Trou de poteau 16

- Deux bords à lèvre arrondie de deux vases différents (fig. 12, 6-7).

Fosse 17

- Vase 1084-1. Vase à profil globulaire muni d'une anse en ruban. Un mamelon hémicirculaire étroit est situé sur le bord, sur le même axe que l'anse. Le fond est plat. Les surfaces du vase, très altérées, étaient polies au départ (fig. 13, 1).
- Vase 1084-2. Vase à bord droit et au profil sinueux ; le fond est inconnu. Il est décoré de deux cordons digités horizontaux situés à 3 et 7 cm du bord. Les deux cordons sont associés à un nombre inconnu de mamelons semi-circulaires. Le mamelon associé au cordon qui est le plus près du bord est plus petit que celui qui est associé au cordon situé plus bas. Notons que les deux mamelons connus ne se situent pas dans le même axe (fig. 13, 2).

Fosse 18

- Vase 1089-1. Vase à profil globulaire muni d'une anse en ruban et fond plat. La partie supérieure de la lèvre est décorée d'impressions d'ongle (fig. 14, 4).
- 1089-2. Fond plat d'un diamètre de 7,5 cm (fig. 14, 3).

■ 12 Trou de poteau 11 : 1. Fragment à cordon digité et surface crépie ; 2. Fragment de bord digité ; Fosse 12 : 3. Fragment d'écuelle à carène basse (forme 2) ; 4. Fragment de fond plat ; 5. Vase décoré de pastillages, forme 5 ; 6-7. Trou de poteau 16 : Fragments de deux bords (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

■ 13 (ci-dessus) Fosse 17 : 1. Vase à mamelon unique sur le bord et anse à ruban (forme 5) ; 2. Fragments d'un grand vase à provisions avec deux cordons digités, horizontaux, associés à des mamelons (forme 8) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

• 1089-3. Fragment de panse décorée d'un cordon digité (fig. 14, 1).

• Vase 1093-1. Vase à bord droit et au profil caréné. Le fond est inconnu (fig. 14, 2).

Fosse 20

• Vase 1090-1. Vase à profil sinueux décoré d'un cordon digité associé à un nombre indéterminé de mamelons circulaires (un seul est connu) (fig. 15, 1). Seule la partie supérieure du vase est connue et seulement partiellement. Les surfaces du vase, très altérées, devaient initialement être polies.

2.3. Répertoire des formes céramiques du Bronze ancien

Parmi les 17 profils partiels ou complets répertoriés ayant servi à établir une typologie comportant huit formes distinctes, nous différencions les vases ouverts des vases fermés ; ceci d'après le rapport entre le diamètre de l'ouverture et la hauteur du vase. Pour les vases ouverts, le diamètre de l'ouverture est supérieur à la hauteur du vase. Pour les vases fermés, il est inférieur à la hauteur du vase. Les vases sont classés en trois catégories en fonction du diamètre de leur ouverture : petits (égal ou inférieur à 10 cm), moyens (entre 11 et 20 cm) et grands (à partir de 21 cm).

■ 14 (ci-dessous) Fosse 18 : 1. Fragment de panse avec cordon digité ; 2. Vase à bord droit et panse carénée, (forme 1) ; 3. Fragment de fond plat ; 4. Vase à bord imprimé d'ongle et anse à ruban (forme 5) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

■ 15 Fosse 20 : 1. Fragments d'un grand vase à provisions avec un cordon digité, horizontal, associé à un nombre inconnu de mamelons (forme 7) (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

- Forme 1. Vase fermé à bord droit et profil caréné; fond probablement plat. Le seul vase connu est de dimensions moyennes (fig. 16, 1).
- Forme 2. Vases ouverts à bord droit ou légèrement rentrant et à profil globulaire; fonds probablement plats. Nous avons classé dans cette forme une écuelle de petites dimensions et une tasse de taille moyenne munie d'une anse en ruban (fig. 16, 2).
- Forme 3. Vase ouvert à bord plat-épaissi, digité, profil hémisphérique à fond probablement plat. Un seul exemplaire connu de taille moyenne (fig. 16, 3).
- Forme 4. Vase fermé à bord digité et partie supérieure cylindrique. Un seul exemplaire connu de taille moyenne muni d'une anse en ruban (fig. 16, 4).
- Forme 5. Vases fermés à bord digité (ou muni d'un mamelon), profil sinueux, pourvus d'une anse unique et fond plat. Trois exemplaires connus de taille moyenne (fig. 16, 5).
- Forme 6. Vases fermés à bord plat-épaissi, parfois digité, profil sinueux et fond plat. La partie extérieure du col a été lissée, tandis que la panse présente une finition à pastillages qui les caractérise. Trois exemplaires de dimensions moyennes sont connus (fig. 16, 6).
- Forme 7. Vase à bord rentrant et profil sinueux décoré d'un cordon digité associé à un nombre indéterminé de mamelons circulaires (un seul est connu), profil globulaire et probable fond plat. Un seul vase, de grande taille, est connu (partie supérieure) (fig. 17, 7).
- Forme 8. Vases à bord droit ou très légèrement évasé, la lèvre est très souvent digitée et le profil sinueux. Le fond était probablement plat. Ils se caractérisent par la présence d'un ou deux cordons horizontaux digités situés en moyenne à 3 et 10 cm du bord. Dans la plupart des cas, des mamelons hémicirculaires sont associés au cordon. La surface externe entre le bord et le(s) cordon(s) est lissée;

en revanche, la surface extérieure de la panse est majoritairement du type crépi. Sur le site, six grands vases de cette forme sont connus. Il s'agit de grands vases à provisions dont le bord mesure entre 36 et 40 cm (fig. 17, 8).

2.4. Les groupes céramiques du Bronze ancien d'El Camp del Viver

Comme nous l'avons déjà évoqué, le répertoire de 17 vases issus des structures Bronze ancien d'El Camp del Viver comporte trois groupes de céramiques bien distincts.

2.4.1. Les vases à surfaces crépies

Un premier groupe est formé par les grands vases à provisions dont les surfaces des panses présentent un traitement du type crépi (ou rustiqué selon les auteurs). Ce traitement consiste à rajouter une couche d'argile sur la panse qu'on rend volontairement très rugueuse par le frottement de fibres végétales ou de branchages. Sur le site, il est associé à des bords et cordons digités et à des mamelons semi-circulaires. Souvent la surface crépie de la panse contraste avec le lissage de la bande encadrée par le bord et les cordons horizontaux. Ils sont rassemblés sous la forme 8, qui compte cinq exemplaires.

2.4.2. Les vases à pastillages

Le deuxième groupe de vases présente les surfaces de la panse couvertes de protubérances de forme irrégulière et tailles diverses. Les nodules d'argile ou pastilles ont été appliquées et étirées. Ces vases à pastillages (ou pastilles) souvent sont munis de mamelons hémicirculaires. À l'occasion ils présentent des bords digités. Sur le site, nous avons dénombré trois vases à pastillages. Ils sont groupés sous la forme 6. Ils sont tous de taille moyenne. L'un présente un bord digité et une attache d'anse ou un mamelon; un deuxième est muni d'une languette semi-circulaire.

Dans le Centre et le Sud-Ouest les vases ayant ce type de finition sont désignés par le terme de vases à pastillages. On distingue plusieurs types de pastilles : appliquées et étirées, petites pastilles obtenues en raclant la pâte fraîche, avec l'ongle, pincement de pâte entre les doigts... Dans le Sud-Ouest, les vases à pastillages (ou pastilles selon certains auteurs) font des apparitions précoces au Bronze Ancien et sont abondants au Bronze Moyen (Gellibert, Merlet 1992, Gellibert, Merlet 2003, 115). Nous leur empruntons la dénomination de vases à pastillages en soulignant qu'ici, il s'agit bien de l'application de «pastilles» de forme très irrégulière, appliquées et étirées.

■ 16 Planche typologique des vases Bronze ancien : formes 1 à 6 (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

Dans le département des Pyrénées-Orientales, le diagnostic effectué au lieu-dit de Puig Dallat, à Bages, a découvert des fragments d'un grand vase dont la panse est ornée

de gros boutons. À défaut d'avoir vu ces fragments, nous citons textuellement l'inventeur : « Un gros vase de stockage est orné de gros boutons, proche des tétons, mais à

■ 17 Planche typologique des vases Bronze ancien : formes 7 et 8 (dessin et DAO : A. Toledo i Mur / Inrap).

base plus large et à profil en segment de sphère (grosses pastilles). Six boutons appartiennent à ce vase, mais nous n'avons pu, suite au remontage, distinguer si ces derniers sont soumis à un rythme, ou s'ils sont au contraire désordonnés. Ces éléments étant espacés, sur de gros panneaux, il semblerait que la dernière hypothèse soit à privilégier» (Vignaud 2007, 9). Ces fragments proviennent de la

fosse 6. Cette fosse est de plan sub-rectangulaire à absides et mesure 4 m de long pour 1,80 m de large et 0,23 m de profondeur. Elle a été interprétée comme un éventuel fond de cabane. «Le mobilier mis au jour, tant lithique que céramique, accessoirement la parure et les traces de métal, constituent un ensemble homogène que l'on peut attribuer au Chalcolithique» (Vignaud 2007, 11).

La présence de gros boutons ou de pastilles sur le vase de Puig Dallat, attribué au Chalcolithique, nous interroge sur la filiation entre eux et ceux d'El Camp del Viver, datés du Bronze ancien. Elle questionne également l'influence atlantique que nous leurs avons prêté avant de connaître l'existence de ceux de Puig Dallat. D'autres vases à pastillages sont en effet également répertoriés dans certains sites du Chalcolithique– Bronze ancien de la province de Barcelone. Parmi ces derniers, les vases à surfaces à pastillages sont minoritaires et ils sont associés à des vases aux surfaces crépies, aux cordons digités et aux vases à surfaces unies munis d'un ou plusieurs mamelons. Les sites concernés sont l'habitat chalcolithique Institut de Batxillerat Antoni Pous (Manlleu), l'habitat Bronze ancien de Carrer de la Riera 37-37 b – Carrer de Sant Pau 84 (Barcelone) et les trois fosses Bronze « initial » de Pla del Serrador (Les Franqueses del Vallès) (Boquer i Pubill *et al.* 1995, Carlús i Martín *et al.* 2007, Carlús i Martín, González Muñoz 2008) (Muñoz Rufo, Martínez Rodríguez 2012, 170, *fig.* 7, 65, PS(02)-5-3-2; 169, *fig.* 6, 185, PS(02)-5-4-3). À noter que les pastilles des vases découverts en Catalogne du sud sont de facture plus régulière que celles d'El Camp del Viver.

2.4.3. Les vases à surfaces unies

Les vases à surfaces unies, souvent lissées, se retrouvent sous les formes 1 à 5. La forme 5 regroupe trois vases fermés. Deux d'entre eux présentent le bord décoré d'impressions d'ongle ou de doigt. L'un d'eux était muni d'une anse dont il ne reste que les attaches. Le bord du troisième présente une protubérance sur le même axe que l'anse en ruban. Le seul vase de la forme 4 ressemble fortement à ceux de la forme 5 (diamètre du bord, bord digité, anse à ruban) mais son profil est cylindrique. Le vase classé dans la forme 3, est un vase ouvert à profil hémisphérique, avec le bord digité. Les vases de la forme 2 sont des vases ouverts à carène douce. L'un d'eux était muni d'une anse. Enfin, la forme 1 comporte un vase caréné à bord droit. Ces récipients sont de taille moyenne.

Dans le département des Pyrénées-Orientales, d'importants ensembles céramiques datés du Bronze ancien, restent inédits ou ont été partiellement publiés. Des vases à surfaces unies (lisses, non ornées), de profils divers, à l'occasion monoansés, sont présents, par exemple, dans les niveaux de cette période de la grotte de Montou (Corbière-les-Cabanes). Parmi eux un petit vase caréné, monoansé, orné de plusieurs mamelons sur la carène (Claustre 1996, 391). L'habitat de plaine de La Carrerassa (Perpignan) a livré des vases à profil sinueux ou caréné, de tailles diverses, souvent monoansés et agrémentés, à l'occasion de mamelons, situés près du bord ou sur la panse (Vignaud *et al.* 2000-2004).

En Catalogne du sud, ce type de vase est bien connu. Des formes fermées monoansées, à protubérance semi-circulaire sur le bord, axée sur l'anse ou bien des formes ouvertes monoansées, munies d'un nombre variable de protubérances semi-circulaires sur le bord, sont connues et bien datées du Bronze ancien (2300-1200 av. n. è.) dans deux sites de Barcelone. Le site d'El Mercat de Santa Caterina a livré un ensemble de céramiques à surfaces lissées parmi lesquelles on retrouve les formes ouvertes et fermées que l'on vient de décrire. Parmi eux, un pichet monoansé à protubérance semi-circulaire sur le bord, axé sur l'anse (Molist Montaña, Gómez Bach 2016, 40). Provenant du site de la Caserna Pant Pau (Barcelone), on connaît une tasse tronconique à protubérance semi circulaire sur le bord et axée sur l'anse (Gómez Bach, Molist Montaña 2016, 253).

Des récipients présentant des caractéristiques semblables sont connus, plus près, sur le versant sud des Pyrénées catalanes. Ils proviennent de grottes non stratifiées (Cova de les Encantades, Cova de Rocafesa) ou bien ont été trouvés lors de découvertes fortuites (carrer Almeda à Bordils). Ils ont été rattachés au Bronze ancien (Toledo i Mur 1993). Une écuelle hémisphérique à fond ombiliqué, de taille moyenne, présentant six protubérances hémisphériques appliquées sur le bord, et une deuxième à fond plat de la même taille et munie d'une anse et de trois protubérances sur le bord, proviennent Cova de les Encantades, (Martís-Esponellà, Girona). Cette grotte a fait l'objet d'explorations, ramassages et fouilles de méthodologie légère depuis le début du XX^{ème} siècle. Cette grotte, apparemment sépulcrale, a été rattachée au Bronze moyen du fait de la présence de tasses carénées munies d'anses à appendice et d'anses surélevées (Toledo i Mur 1990, 244-248, 435 et 438). Dans les mêmes circonstances a été découverte l'écuelle hémisphérique à fond ombiliqué de petite taille, monoansée, avec cinq protubérances hémisphériques appliquées sur le bord, de la Cova de Rocafesa o de Sant Martí, Sant Martí de Llèmana (Girona). À noter que l'anse dépasse du bord et que sa partie supérieure présente une dépression ce qui lui donne un aspect bifide (Toledo i Mur 1990, 195, *fig.* 87). Parmi les quatre vases découverts de manière fortuite à El carrer Almeda (Bordils, Girona), il existe une tasse carénée avec une protubérance semi-circulaire sur le bord et axée sur l'anse. Dans ce lot on compte un gros vase à provisions à la panse crépie, un grand vase à cordon digité et mamelons sur la partie basse de la panse, et au moins deux bords avec ce même type de protubérance, l'un d'eux étant digité. Cette série a été rattachée au Bronze ancien du fait de la présence du vase à panse crépie (Toledo i Mur 1993 ; Toledo i Mur 2000, 87, *fig.* 9, 3 et 4).

2.5. Les ensembles du Bronze ancien des Pyrénées-Orientales

Mis à part l'occupation Bronze ancien de la grotte de Montou ou l'habitat de plaine de La Carrerassa, ayant livré des profils complets, les ensembles céramiques découverts sont de lots très fragmentés, où l'on reconnaît aisément les tessons à surfaces crépies associées à des cordons digités.

Parmi les sites sépulcraux, les vases de petites et moyennes dimensions (gobelets et tasses) sont majoritaires. Seule la grotte de Montou a livré des grands vases à provisions avec des profils semblables aux nôtres, décorés de cordons digités avec des surfaces crépies ainsi que des vases de taille moyenne à surfaces unies (Claustre 1996, 391, [fig. 2](#), 9-10). L'ensemble d'El Camp del Viver se démarque des profils Bronze ancien du site de Llo (Cerdagne) où les tasses et les pichets sont majoritaires, ainsi que les profils biconiques. Les deux sites ont en commun les cordons et les bords digités (Campmajo, Crabol 1989-1990, 85-88; Campmajo 1991, 29; Claustre 1996, 389). Les bords et cordons digités font partie des lots provenant de la station de plein air à L'Estany (Montescot) (Abelanet 1987, 60, [fig. 5](#)). Les prospections menées au Mas Colom (Tarerach) ont permis de recueillir des tessons à surfaces crépies, des bords et des cordons digités (Blaize *et al.* 2006).

Des bords et des cordons digités ont été récupérés lors des opérations préventives menées à La Garrigue et au Carrefour-voie communale 616 et RD1 (Villeneuve-de-la-Rivière) (Vignaud *et al.* 2004, 17, pl. 1; Pezin *et al.* 2013, 37-40, [fig. 11](#), 1 à 9). Des cordons digités et des mamelons ont été découverts lors des diagnostics archéologiques effectués à Els Pujals 19 et Serrat Gros 61/63 (Ortaffa), ainsi qu'à Mirabell 141 A (Ponteilla) (Kotarba, Dominguez 2012, vol. I, 254-258 et [fig. 244](#); Kotarba *et al.* 2009, 85-89). L'opération archéologique menée au Mas Orlina (Perpignan, contournement Grand Saint-Charles) a entraîné la mise au jour de deux fosses qui ont fourni des fragments de panse de vases de moyenne à grande capacité, à la surface extérieure crépie (Vignaud *et al.* 2000-2004, 14, [fig. 6](#)).

En plus de la fouille d'El Camp del Viver à Baho, deux sites à rattacher au Bronze ancien, fouillés récemment, ont livré des céramiques crépies.

Le site de La Carrerassa à Perpignan, fouillé par Alain Vignaud, est un habitat groupé matérialisé par des structures de conservation, de combustion et de maintien en creux.

Pour la plaine roussillonnaise, il s'agit du seul habitat étendu du Bronze ancien connu. Sur une surface de 1500 m², on a recensé 40 structures datées du Bronze ancien et 20 autres non datées (Vignaud *et al.* 2000-2004, inédit). Parmi l'ensemble de céramiques du Bronze ancien de la Carrerassa, on retrouve cinq vases à surface crépie (ou rustiquée selon le fouilleur). Il s'agit de vases à profil sinueux, de taille moyenne ou grande. Sur un des vases, muni de deux anses en ruban attachées au bord, la surface crépie est associée à un cordon lisse horizontal, parallèle au bord (Vignaud *et al.* 2000-2004, pl. 1, 1). Sur certains fragments on observe les surfaces crépies associées à des cordons digités multiples, dessinant des angles droits (Vignaud *et al.* 2000-2004, pl. 1, 9 et 14; pl. 4, 56). Nous y retrouvons une tasse carénée monoansée à bord droit lisse, et une tasse carénée décorée d'impressions d'ongle sur le pourtour extérieur du bord et sur la carène et avec des rangées verticales du même motif (Vignaud *et al.* 2000-2004, pl. 2, 21 et pl. 4, 47). Des fragments de bords digités sont également présents (Vignaud *et al.* 2000-2004, pl. 4, 51 et 68). Les résultats des analyses ¹⁴C sur des charbons de bois fournis par le comblement de trois fosses ayant livré des fragments de panse crépie donnent une fourchette chronologique 1900-1600 av. J.-C. (Vignaud *et al.* 2000-2004, annexes).

Fin 2015, la fouille au lieu-dit d'El Camí de la Coma Serra, à Perpignan, a livré le premier plan connu d'un bâtiment sur poteaux du Bronze ancien dans le département. Le comblement d'un des trous de poteau de cet ensemble a livré des fragments d'un vase à surface crépie associés à deux cordons digités horizontaux. L'occupation Bronze ancien est bien datée par ¹⁴C entre 1930 et 1700 av. J.-C. (Toledo i Mur *et al.* 2017, 218).

2.6. Les comparaisons hors département

Les surfaces du type crépi caractérisent le Bronze ancien catalan des deux versants des Pyrénées, y compris l'Andorre (Maya 1992; Toledo i Mur 2000; Llovera i Massana 1984). Les bords et les cordons digités souvent associés à des mamelons ou à des languettes ont une aire de répartition beaucoup plus vaste qui atteint pratiquement toute la moitié sud de la France. C'est ce qu'on appelait les influences rhodaniennes (Guilaine 1972, 73, [fig. 19](#)). Ils se distinguent par leur nombre et par la disposition des cordons digités sur les vases et les profils.

Le site de Cassagna 3 (Blagnac, Haute-Garonne) compte un corpus de vases et de décors plus vaste que celui d'El

Camp del Viver. Parmi les décors, il y a des bords et des cordons digités mais aussi des impressions, des incisions et des cannelures. Les languettes et les mamelons sont présents, mais ils ne sont pas associés à des cordons. Les surfaces de type crépi sont présentes, au moins sur deux vases de taille moyenne-grande. Sur l'un d'eux, ce type de traitement de surface est associé à trois cordons digités horizontaux (Pons, Lagarrigue 2003, [fig. 17, 14](#); [fig. 21, 10](#)).

La synthèse du Bronze ancien pour le Sud-Est de la France montre la présence de bords et cordons digités, mais également de cordons lisses parfois associés à des mamelons. Les décors incisés du type barbelés sont caractéristiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de l'Auvergne pour cette période. En revanche, il ne semble pas y avoir de surfaces de type crépi ou comportant des pastilles (Vital, Convertini, Lemerrier 2012).

Dans le Bronze ancien quercinois, et plus précisément sur le site de la doline de Roucadour (Thémines, Lot), il existe un décor rustiqué assez proche du « crépi » catalan, associé à de nombreux modèles de céramiques à cordons (Gascó 2000, 189-195).

2.7. Datations absolues et attribution chrono culturelle

Les résultats des analyses ^{14}C effectuées sur des charbons de bois issus du comblement des fosses 17 et 20 se situent à l'intérieur de la fourchette de chronologie relative indiquée par la céramique et attribuée au Bronze ancien (2200-1700 av. J.-C.). Du comblement de la fosse 17, sont issus un vase monoansé, à surface lisse, avec une protubérance hémisphérique sur le bord, et un vase à provisions orné de deux cordons horizontaux digités associés à des mamelons, dont les surfaces ne sont pas crépies. Le comblement de la fosse 20 a livré des fragments d'un grand vase à provisions décoré d'un cordon digité horizontal, associé à des mamelons.

Afin de fournir toutes les informations, nous présentons les résultats des datations de façon exhaustive, tel qu'ils nous ont été communiqués par le laboratoire ([fig. 18](#) et [19](#)). Ce résultat affine l'attribution chronologique de l'ensemble Bronze ancien d'El Camp del Viver, en le situant dans une fourchette chronologique entre 2000 et 1700 av. J.-C.

L'ensemble céramique Bronze ancien d'El Camp del Viver, issu de contextes datés par radiocarbone, se caracté-

rise par la présence de vases à surfaces crépies associées à des cordons digités. Il apporte néanmoins deux nouveautés. La première est représentée par les vases à pastillages. La deuxième nouveauté est la définition du groupe de céramiques à surfaces lisses, souvent monoansées et/ou, à l'occasion, avec les bords digités ou bien avec des protubérances hémicirculaires sur le bord. La présence de ces deux derniers types de céramiques a été constatée dans des sites de la même période de la Catalogne du sud. Cela confirme les corrélations entre le mobilier céramique des deux versants des Pyrénées orientales et rattache le site d'El Camp del Viver à une orbite méditerranéenne.

BAHO 2014 FS17 US1084 (ANALYSIS : AMS-Standard delivery)

Beta - 394604

MEASURED Radiocarbon age :

3550 +/- 30 BP

13C/12C Ratio :

-24.0 o/oo

Conventional Radiocarbon Age :

3570 +/- 30 BP

2 SIGMA CALIBRATION (95 % probability) :

Cal BC 2015 to 1995 (Cal BP 3965 to 3945)

Cal BC 1980 to 1880 (Cal BP 3930 to 3830)

Cal BC 1835 to 1830 (Cal BP 3785 to 3780)

■ **18** Résultat de l'analyse radiocarbone effectuée sur un échantillon de charbon de bois issu du comblement de la fosse FS 17 (US 1084).

BAHO 2014 FS20 US1090 (ANALYSIS : AMS-Standard delivery)

Beta - 394605

MEASURED Radiocarbon age :

3550 +/- 30 BP

13C/12C Ratio :

-25.7 o/oo

Conventional Radiocarbon Age :

3540 +/- 30 BP

2 SIGMA CALIBRATION (95 % probability) :

Cal BC 1945 to 1865 (Cal BP 3895 to 3815)

Cal BC 1850 to 1770 (Cal BP 3800 to 3720)

■ **19** Résultat de l'analyse radiocarbone effectuée sur un échantillon
Résultat de l'analyse radiocarbone effectuée sur un échantillon de charbon de bois issu du comblement de la fosse FS 20 (US 1090).

3 L'ensemble céramique du Bronze final IIIa

Anne Lagarrigue

La fouille d'El Camp del Viver a permis de mettre en évidence quelques vestiges témoignant d'une occupation du site durant le Bronze final. Le décapage des zones 1 et 2 a livré une cinquantaine de tessons de céramique épars attribuables à cette période (fig. 1). D'autres fragments, piégés entre les galets de la terrasse formaient de petites concentrations assez peu significatives. Seules deux réelles structures, localisées dans la zone 2, sont avérées et leur mobilier présenté ici : il s'agit de la fosse 208 dans laquelle un vase était installé et de la grande fosse 211. Celle-ci a livré un ensemble céramique conséquent et cohérent dont l'étude constituera l'essentiel de ce développement.

3.1. Caractéristiques générales de la production céramique

Dans l'ensemble la série ainsi constituée illustre une production de belle facture. Les fragments sont majoritairement de teinte sombre : brun ou noir, et les surfaces ont fait l'objet de polissage ou au minimum de lissage soigné. Les dégraissants sont fins, très peu visibles mis à part sur les fragments des récipients les plus grands où les inclusions non plastiques (quartz quartzite) sont plus irrégulières et atteignent jusqu'à 3 mm.

3.1.1 La fosse 208 et son mobilier

La fosse 208 est située dans la partie centrale de la zone 2 (fig. 20). De plan grossièrement ovale (0,56 m x 0,50 m), elle servait de réceptacle à un vase dont il ne reste que la moitié inférieure. Prélevé en motte sur le terrain, il a été fouillé en laboratoire. Mais, très friable il n'a pu être reconstitué ni restitué graphiquement.

Il s'agit d'un vase fermé de grandes dimensions (38 cm de diamètre à la panse) reposant sur un fond plat de 10 cm de diamètre. La finition lisse de la surface et son profil probablement bitronconique est compatible avec une attribution au Bronze final.

3.1.2. La fosse 211

La structure 211 est une grande fosse implantée dans la moitié est de la zone 2 (fig. 20). Fouillée manuellement sur une moitié et en grande partie mécaniquement pour l'autre, son remplissage a livré un bel ensemble céramique attribuable au Bronze final IIIa.

Description sommaire de la structure

La FS211 est une structure fossoyée orientée nord-sud, mesurant 5 m de long pour une largeur de 2,80 m et une profondeur maximum conservée de 1 m. Son plan est grossièrement quadrangulaire avec cependant la présence notable de plusieurs alvéoles aménagées dans sa périphérie, particulièrement lisibles dans la partie sud. Les sections montrent un profil assez abrupt au sud, à l'est et à l'ouest avec des parois presque verticales. La paroi nord a un pendage plus doux. À l'emplacement des « alvéoles », le creusement est beaucoup moins profond (Toledo i Mur *et al.* sous presse) (fig. 21). Cette structure, et en particulier sa base, n'a malheureusement pu être fouillée dans des conditions optimales en raison des remontées de la nappe phréatique qui inondaient rapidement la fouille.

La vocation première de cette fosse reste incertaine ; cependant, le plan grossièrement rectangulaire avec des alvéoles pourrait évoquer un « fond de cabane », où les « alvéoles » laisseraient imaginer une superstructure sur poteaux permettant de protéger la structure excavée. Les dimensions correspondent approximativement à des exemples connus en Languedoc comme en Catalogne, au Baous de la Salle à Bize, (Guilaine 1972, 333) ou à Can Roqueta près de Sabadell (Carlús i Martín *et al.* 2007, 48). Cependant aucun aménagement interne (trou de poteau, foyer, fosse...) n'a été reconnu et la profondeur de la structure est importante (environ 1 m). L'hypothèse d'une cave peut également être proposée au vu par exemple d'une découverte datée du Néolithique final, faite à Montpellier. Ce creusement présente en effet des dimensions tout à fait semblables à celles de la fosse FS211 : 5,10 m x 2,80 m, pour une profondeur comprise entre 1,10 m et 1,30 m (Da Costa *et al.* 2013).

Il reste malgré tout bien délicat d'être catégorique quant à l'interprétation de la fonction initiale de la fosse.

Le comblement résulte pour sa part d'une ultime utilisation de la structure en tant que dépotoir. Il est composé d'un limon argileux brun qui renfermait de nombreux galets d'un module de 10 à 15 cm, des charbons de bois, quelques éléments de terre rubéfiée, des fragments de faune brûlés et non brûlés, des escargots en quantité non négligeable. Le mobilier manufacturé prélevé se compose de céramique (456 tessons recueillis) et de pièces lithiques en quartz.

Le mobilier céramique, décompte et description des vases
456 tessons ont été prélevés dont le quart environ mesurent moins de 4 cm. Les autres fragments atteignent en général de cinq à une quinzaine de centimètres pour les plus grands.

■ 20 Plan de la zone 2 (DAO : Ch. Coeuret, A. Toledo i Mur / Inrap).

Le travail de remontage a abouti à l'individualisation de 41 éléments typologiques qui ont tous été dessinés et sont dé-

crits ci-après. L'observation des bords et des décors permet d'estimer à une trentaine le nombre minimum d'individus.

■ 21 Plan et coupe de la fosse FS 211 (relevé : A. Lagarrigue ; DAO : Ch. Coeuret /Inrap).

Description des éléments typologiques

2086-16 (fig. 22, 1) : partie supérieure d'une urne à panse globulaire et col court divergent. La panse haute est décorée de trois cannelures jointives. diam. ouverture : 270 mm.

2086-19 (fig. 22, 2) : fragment de la partie supérieure d'un vase fermé à panse globulaire, décorée de trois cannelures jointives soulignées d'une ligne incisée au double trait.

2086-05 (fig. 22, 3) : embouchure d'un grand vase fermé à col court divergent et lèvre à facette simple. diam. ouverture : 260 mm.

2086-30 (fig. 22, 4) : fragment de la panse globulaire d'un grand vase fermé, décorée sur sa partie supérieure d'un groupe de quatre cannelures jointives souligné d'une ligne horizontale au double trait et d'une série de pointillés incisés horizontaux.

■ 22 Mobilier céramique de la FS 211. 1-5. urnes ; 6-7. coupes ; 8-11. gobelets ; 12-15. écuelles ; 16. partie basse d'un vase à fond plat (dessin et DAO : A. Lagarrigue/Inrap).

2086-18 (fig. 22, 5) : partie supérieure d'un vase fermé à panse globulaire décorée d'un groupe de quatre cannelures jointives et d'un motif de méandres incisés au double trait.

2086-06 (fig. 22, 6) : coupe à partie supérieure sub-verticale et bord éversé. Elle est décorée d'un groupe de trois

cannelures jointives situées sur le haut de la vasque. diam. ouverture : 190 mm.

2086-07 (fig. 22, 7) : coupe à partie supérieure sub-verticale et bord éversé. Elle est décorée de trois filets incisés et d'une ligne de pointillés incisés obliques placés au-dessus du changement de direction de la vasque. diam. ouverture : 175 mm.

2086-11 (fig. 22, 8) : fragment de gobelet à panse globulaire et bord éversé. Deux incisions horizontales ont été pratiquées à la jonction bord – panse et sur la panse supérieure.

2086-10 (fig. 22, 9) : fragment de gobelet globulaire à bord éversé. diam. ouverture : 85 mm.

2086-12 (fig. 22, 10) : fragment de la panse d'un gobelet globulaire décoré d'un groupe de trois fines cannelures jointives souligné d'une ligne incisée au double trait sur le haut de la panse.

2086-13 (fig. 22, 11) : fragment de panse ovoïde ou globulaire décorée d'un groupe de trois cannelures jointives souligné d'une ligne incisée au trait simple.

2086-20 (fig. 22, 12) : partie supérieure d'une écuelle à bord rentrant et lèvre biseautée, portant un décor de deux lignes horizontales incisées au double trait sur la partie supérieure.

2086-21 (fig. 22, 13) : partie supérieure d'une écuelle à bord rentrant et lèvre aplanie, décorée de deux lignes horizontales incisées au double trait.

2086-23 (fig. 22, 14) : fragment d'écuelle à bord rentrant décorée de deux lignes horizontales incisées au double trait sur la panse supérieure.

2086-22 (fig. 22, 15) : fragment de panse décorée de trois fines cannelures jointives et d'une ligne de pointillés incisés obliques.

2086-25 (fig. 22, 16) : partie inférieure d'un vase fermé à fond plat.

2086-24 (fig. 23, 1) : embouchure d'un grand vase fermé à col court cylindrique et lèvre biseautée. diam. ouverture : 300 mm.

2086-01 (fig. 23, 2) : partie supérieure d'un vase à panse ovoïde et col cylindrique court terminé par une lèvre biseautée. La partie supérieure de la panse est ornée de deux cannelures jointives et d'une ligne d'impressions verticales réalisées au bâtonnet. diam. ouverture : 195 mm.

2086-07 (fig. 23, 3) : fragment de panse globulaire ou ovoïde décorée de deux cannelures jointives et d'une ligne d'impressions obliques au bâtonnet.

2086-04 (fig. 23, 4) : fragment de col court divergent d'un grand vase fermé, orné d'un cordon imprimé en torsade appliqué sur la jonction col-panse.

2086-15 (fig. 23, 5) : urne incomplète à panse ovoïde et col court subcylindrique terminé par une lèvre biseautée. Une ligne horizontale d'impressions obliques au bâtonnet a été dessinée sur la partie médiane de la panse supérieure. diam. ouverture : 260 mm.

2086-06 (fig. 23, 6) : fragment de la panse d'un grand vase fermé décorée de larges cannelures jointives et d'une ligne d'impressions digitées.

2086-27 (fig. 23, 7) : partie inférieure d'un vase fermé d'aspect grossier à fond plat. diam. base : 80 mm.

2086-14 (fig. 23, 8) : fragment de la panse ovoïde d'un grand vase fermé, décorée d'une série de petites impressions à la tige creuse au-dessus du niveau de changement de direction de la panse. diam. panse : 280 mm.

2086-36 (fig. 24, 1) : plat tronconique incomplet à lèvre à facette simple en prolongement de paroi. L'intérieur de la vasque a été soigneusement poli et l'extérieur grossièrement régularisé. diam. ouverture : 250 mm.

2086-39 (fig. 24, 2) : bord de plat tronconique à lèvre à facette simple en prolongement de paroi. Les parois interne et externe ont été lissées avec le même soin.

2086-38 (fig. 24, 3) : bord de plat tronconique à lèvre à facette simple en prolongement de paroi. L'intérieur de la vasque a été soigneusement poli et l'extérieur grossièrement régularisé.

2086-28 (fig. 24, 4) : bord de plat tronconique à lèvre à facette simple en prolongement de paroi. L'extérieur comme l'intérieur ont été lissés.

2086-34 (fig. 24, 5) : bord de plat tronconique à lèvre à double cannelure en prolongement de paroi. La face interne a été polie et la face externe plus simplement lissée.

2086-35 (fig. 24, 6) : plat tronconique incomplet à lèvre à double facette en prolongement de paroi. L'intérieur et l'extérieur de la vasque ont fait l'objet d'un traitement soigné. diam. ouverture : 240 mm.

2086-37 (fig. 24, 7) : petit plat tronconique incomplet à lèvre à facette simple en prolongement de paroi. L'intérieur est orné de larges cannelures couvrantes. diam. ouverture : 140 mm.

■ 23 Mobilier céramique de la FS 211 : urnes et jarres, décors d'impressions. (dessin et DAO : A. Lagarrigue / Inrap).

■ 24 Mobilier céramique de la FS 211 1-10. Plats tronconiques ; 11-12. jattes ; 13 -16. Fonds plats ; 17. Tesson retaillé et perforé ; 18. Fragment de pied surélevé (dessin et DAO : A. Lagarrigue / Inrap).

2086-33 (fig. 24, 8) : plat tronconique à fond plat et à bord éversé à lèvre à double facette. L'intérieur de la vasque est décoré de trois groupes de trois cannelures jointives. La surface interne a été finement polie et la paroi externe plus simplement lissée. diam. ouverture : 280 mm. H. totale : 85 mm.

2086-40 (fig. 24, 9) : fragment de plat tronconique décoré de larges cannelures internes.

2086-41 (fig. 24, 10) : fragment de plat tronconique décoré de larges cannelures internes.

2086-11 (fig. 24, 11) : partie supérieure d'une jatte à bord décoré d'impressions en torsade.

2086-12 (fig. 24, 12) : partie supérieure d'une jatte à lèvre biseautée.

2086-26 (fig. 24, 13) : fond plat dont la surface interne a été soigneusement polie. diam. base : 70 mm.

2086-29 (fig. 24, 14) : fond plat décoré de cannelures concentriques.

2086-25 (fig. 24, 15) : partie basse d'un récipient à fond plat.

2086-31 (fig. 24, 16) : fond plat épais et légèrement débordant. diam. base : 150 mm.

2086-42 (fig. 24, 18) : fragment de pied surélevé.

Un objet en terre cuite :

2086-09 (fig. 24, 17) : tesson retaillé en cercle et perforé en son centre, peut-être une fusaïole. Cet objet mesure 45 mm de diamètre pour une épaisseur de 9 mm. La perforation centrale atteint 10 mm. Plusieurs exemplaires semblables sont attestés notamment au Laouret dans l'Aude (Gascó *et al.* 1996, 89, fig. 28, 45 ; 104, fig. 3, 10).

3.2. Synthèse typologique

Dans cette série, les vases fermés sont tout autant représentés que les récipients ouverts : on dénombre 18 éléments de jarres, urnes et de gobelets pour 17 plats, coupes, jattes et écuelles, dont les profils sont résumés par la figure 26. Quatre fragments n'ont pu être rapprochés de familles de forme.

3.2.1. Les vases fermés

Les grandes formes fermées de type urne ou jarre sont au nombre de quatorze. Malheureusement aucune forme complète n'a pu être restituée. Leur diamètre à la panse varie entre 200 et 330 mm (fig. 22, 1 et 2). Ces vases adoptent des panses globulaires (fig. 22, 1, 2, 4 ou 5) ou ovoïdes (fig. 23, 2, 5 ou 8). On remarquera que les premiers ont fait l'objet d'un traitement de surface beaucoup plus poussé que les seconds, qui sont souvent grossièrement lissés.

Les embouchures sont des cols courts en bandeau parfois légèrement bombés (fig. 23, 1, 2 ou 5) ou nettement plus ouverts (fig. 22, 1 et 3), terminés par des lèvres simplement biseautées (fig. 23, 5), amincies (fig. 22, 1) ou arrondies (fig. 23, 4).

Ces vases reposent sur des fonds plats (fig. 22, 16 ; fig. 23, 7), parfois épaissis et légèrement débordant (fig. 24, 16).

Les petits vases fermés sont représentés par trois gobelets. Ils possèdent tous un profil plutôt globulaire et un petit bord éversé à facette simple ou légèrement concave (fig. 22, 8 à 10).

3.2.2. Les vases ouverts

Parmi les formes ouvertes nous avons distingué trois types de vases : les plats qui sont des récipients évasés peu profonds, les coupes, plus profondes et à rebord individualisé, et enfin les jattes ou écuelles qui sont des récipients sans rebord (fig. 25).

Les premiers sont les plus fréquents : on dénombre 11 éléments appartenant à des plats. Ces vases dont le diamètre

à l'ouverture varie de 140 mm à 280 mm (fig. 24, 7 et 8) adoptent un profil tronconique (fig. 24, 6 par exemple) ou légèrement concave (fig. 24, 8 et 10). Ils s'ouvrent le plus souvent par une lèvre à facette simple en prolongement de paroi (fig. 24, 1 à 4 et 7) plus rarement à double facette (fig. 24, 6) ou double cannelure (fig. 24, 5).

Les bases utilisées sont exclusivement des fonds plats (fig. 24, 8, 13 et 14).

Deux coupes à rebord ont été répertoriées, il s'agit de deux récipients d'un diamètre à l'ouverture de 190 et 175 mm. Elles présentent une partie supérieure de la vasque légèrement rentrante et s'ouvrent par un bord déjeté à facette simple, le changement de direction de la vasque est adouci (fig. 22, 6 et 7).

On observe également deux écuelles à bord rentrant terminé par une lèvre simplement biseautée (fig. 22, 12) ou aplanie (fig. 22, 13). Elles sont de profil arrondi (fig. 22, 13) ou légèrement bitronconique mais sans véritable carène (fig. 22, 14).

Enfin, les jattes sont au nombre de deux (fig. 24, 11 et 12). Elles sont d'aspect plutôt fruste avec des surfaces brunes simplement lissées à l'intérieur et laissées brutes de façonnage à l'extérieur. La vasque semble plutôt hémisphérique. Ces récipients s'ouvrent par une lèvre simplement aplanie ou décorée d'impressions (fig. 24, 11).

3.2.3. Les décors

Les décors sont une caractéristique importante de cette petite série car ils concernent 24 éléments typologiques sur les 41 dénombrés, soit plus de la moitié de l'effectif.

Ce sont les vases fermés, urnes et gobelets qui sont le plus souvent décorés : quatorze d'entre eux sont le support de décor pour dix formes ouvertes.

Quatre techniques décoratives ont été utilisées, seules ou combinées, pour agrémenter les parois des vases. Il s'agit de la cannelure, de l'incision sous diverses formes, de l'impression et du rajout plastique.

La technique de la cannelure est celle qui a été le plus fréquemment employée : elle concerne seize éléments. On la retrouve utilisée seule essentiellement à l'intérieur de la vasque des plats tronconiques. Elle est alors large et couvrante (fig. 24, 7, 9, 10), concentrique sur le fond du vase (fig. 24, 14), ou bien plus exceptionnellement présentée par groupe de trois sur l'intérieur de la vasque (fig. 24, 8). On

observe également des cannelures jointives horizontales sur la panse supérieure des urnes ou d'une coupe (fig. 22, 1 et 6).

Si l'incision se rencontre sur plus de la moitié des vases décorés (treize individus), ce terme regroupe différentes réalités : on distingue l'incision simple, l'incision au double trait, et l'incision en pointillés qu'ils soient obliques ou horizontaux.

L'incision au double trait est la plus fréquente (huit exemples), elle concerne les urnes à panse globulaire, les gobelets ainsi que les coupes et les écuelles. Elle est parfois employée seule en simples lignes horizontales superposées (fig. 22, 8 et 12 à 14), mais aussi associée à la cannelure sur la panse supérieure des vases fermés. Elle peut alors dessiner une unique ligne horizontale ou bien composer un motif géométrique de type méandre (fig. 22, 2, 5, 12). L'incision simple est elle aussi attestée. Elle souligne des cannelures jointives sur la panse haute d'une forme fermée (fig. 22, 11) ; elle est aussi utilisée en filets superposés placés au dessus de pointillés obliques sur une coupe (fig. 22, 7).

Les pointillés incisés sont obliques (fig. 22, 7 et 15) ou bien horizontaux (fig. 22, 4). Ils ne sont jamais utilisés seuls.

Les impressions concernent six récipients différents : principalement les vases fermés à panse ovoïde. Il s'agit essentiellement d'impressions au bâtonnet de diverses formes : anguleuses, effilées, à la tige creuse (fig. 23, 2, 3, 5, 8), et beaucoup plus rarement digitées (fig. 23, 6). Elles sont fréquemment associées à des cannelures jointives et ornent la panse haute des récipients (fig. 23, 2, 3, 6). Dans un cas elles ont été pratiquées sur la lèvre d'un vase ouvert (fig. 24, 11).

En ce qui concerne les décors plastiques, il faut signaler un unique cordon digité appliqué à la jonction col-panse d'une jarre (fig. 23, 4).

3.3. Datation radiocarbone et attribution chrono-culturelle

La série céramique Bronze final d'El Camp del Viver illustre les productions du Bronze final IIIa, comme vient le confirmer la datation ¹⁴C réalisée sur une graine carbonisée provenant de la structure FS 211 (fig. 25).

Cet ensemble est composé de vases fermés à panse galbée ou globulaire et de formes ouvertes tels les plats tronconiques, les coupes à rebord simple et les écuelles à bord rentrant (fig. 26). Aucune carène prononcée n'est représentée. L'ensemble de la production repose sur des fonds plats. Les décors font la part belle aux cannelures jointives, parfois associées à l'incision double, simple ou en pointillés. Les motifs incisés représentés restent très sobres : lignes horizontales et méandre géométrique.

Cette série possède les caractéristiques du Bronze final IIIa tel que décrit par J. Guilaine (amollissement général des formes, perdurance de la cannelure, introduction du double trait incisé) (Guilaine 1972, 307). Elle conserve néanmoins encore de nombreux traits anciens hérités du BFII : il s'agit des vases à col court en bandeau légèrement bombés décorés de cannelures et d'impressions, du profil plutôt concave des plats, du décor de groupes de cannelures à l'intérieur des plats, ou encore la lèvre à double cannelure. Autant d'éléments typologiques que l'on retrouve dans des ensembles de la fin du BFII, par exemple au Gaougnas à Cabrespine (Carozza 1995, 382) mais aussi au Baous de la Salle à Bize dans l'Aude (Gascó 2014, fig. 6). D'autres caractéristiques annoncent pourtant déjà le BFIIb. C'est en particulier le cas du décor au double trait, des pointillés incisés tout comme des écuelles à bord rentrant qui, adoptant alors un profil plus anguleux deviendront le support privilégié des motifs mailhaciens de la période suivante (Gascó *et al.* 1996, 105).

Dans les Pyrénées-Orientales, si on connaît bien le mobilier de la toute fin du Bronze final, par exemple à partir des recherches récentes menées sur la nécropole de Négabous à Perpignan (Toledo i Mur 2010) ou sur l'habitat

BAHO 2014 FS 211 US2086 BASE (graine carbonisée) (ANALYSIS : AMS-Standard delivery).

Beta - 394607

MEASURED Radiocarbon age :

2810 +/- 30 BP

13C/12C Ratio :

-22.9 o/oo

Conventional Radiocarbon Age :

2840 +/- 30 BP

2 SIGMA CALIBRATION (95 % probability) :

Cal BC 1105 to 1100 (Cal BP 3055 to 3050)

Cal BC 1080 to 1065 (Cal BP 3030 to 3015)

Cal BC 1055 to 920 (Cal BP 3005 to 2870)

■ **25** Résultat de l'analyse radiocarbone effectuée sur une graine carbonisée issue du comblement de la fosse FS 211 (US 2086).

d'El Camp de les Basses à Amélie-les-Bains (Pezin *et al.* 2014), celui des périodes antérieures l'est beaucoup moins. Le Bronze final II-IIIa est néanmoins attesté sur plusieurs sites. La grotte de Montou a livré un ensemble conséquent attribué à cette période mais il reste malheureusement inédit, (Porra 1989 ; Gascó 2014, 138). La structure funéraire d'Amélie-Les Bains est datée du Bronze final II (Pezin *et al.* 2014). À Trouillas, des sondages ont révélé au Mas Domenech un habitat attribué au Bronze final II-IIIa (Kotarba *et al.* 2014). Le site de Ruscin° a également livré des niveaux anciens de cette même période (Marichal *et al.* 2003, 243-244).

La série se rapprochant le plus de celle d'El Camp del Viver provient d'une fosse de Villeneuve-La-Raho, attribuée à une phase ancienne du BFIII (Martzluff 1991, [fig. 4 à 7](#)).

On y retrouve en particulier les urnes à panse globulaire et col court, les motifs de cannelures associées à des incisions ou des impressions.

Malgré ces découvertes récentes, il semble donc que le BFIIIa reste encore à documenter et à définir en Roussillon, le mobilier de la fosse 211 d'El Camp del Viver y contribue à sa manière.

4 Conclusion

La fouille menée à El Camp del Viver a permis, entre autres, de réunir deux séries céramiques qui viennent documenter de façon non négligeable les corpus du Bronze ancien et du Bronze final régional. L'occupation du Bronze ancien constitué par un ensemble de structures fossoyées : fosses et trous de poteau, a livré une série caractérisée « classiquement » par des vases à surfaces crépies associées à des cordons digités, mais aussi des céramiques à surfaces unies, et des vases à pastillages.

Le Bronze final est pour sa part représenté de façon beaucoup plus sommaire ; une seule structure a livré un ensemble conséquent. Le mobilier qui en est issu associé à une datation ¹⁴C, vient renseigner considérablement la chronotypologie du BFIIIa roussillonnais qui restait encore jusqu'ici bien mal connue.

ASSUMPCIÓ TOLEDO I MUR/
Inrap

6, rue du Fer à cheval -66240 Saint-Estève
Tel. 06 76 75 02 33 / 04 68 54 98 84
assumpcio.toledo-i-mur@inrap.fr

ANNE LAGARRIGUE
Inrap

Z.I. Les Pinsons - 13 rue du Negoce
31650 Saint-Orens-de-Gameville
Tel. 05 61 00 80 90
anne.lagarrigue@inrap.fr

■ 26 Figure récapitulative des formes du Bronze Final IIIa (dessin et DAO : A. Lagarrigue / Inrap).

Notes de commentaire

- Abelanet 1987**: ABELANET (J.) – Stations néolithiques de plein air en Roussillon : la station de l'*Estany* à Montescot, *Études Roussillonnaises*, t. 7, 1987, p. 49-69.
- Blaize et al. 2006**: BLAIZE (Y.), BLAIZE (M.), BLAIZE (L.) – Préhistoire récente à Tarerach : le site Néolithique du Planal. La station de la fin du Bronze ancien du Mas d'en Colom, *Archeo 66*, Bulletin de l'AAPO, n° 21, 2006, p. 113-117.
- Boquer i Pubill et al. 1995**: BOQUER I PUBILL (S.), BOSCH I ARGILAGOS (J.), CRUELLS I BANZO (W.), MIRET I MESTRE (J.), MOLIST I MONTAÑA (M.), RODON I BORRAS (T.) – *El jaciment de l'Institut de Batxillerat Antoni Pous. Un assentament a l'aire lliure de finals de Calcolític (Manlleu, Osona)*. Barcelona, 1995, 160 p. (Memories d'Intervencions Arqueològiques a Catalunya; 15).
- Campmajo 1991**: CAMPMAJO (P.) – El poblament de la Cerdanya des dels orígens fins a l'ocupació romana, *Ceretanica*, n° 1, 1991, p. 21-38.
- Campmajo, Crabol 1989-1990**: CAMPMAJO (P.), CRABOL (D.) – Le Néolithique et les débuts de l'âge du Bronze en Cerdagne, *Travaux de préhistoire catalane*, CEPC, VI, 1989-1990, p. 81-101.
- Carlús i Martín et al. 2007**: CARLUS I MARTIN (X.), LOPEZ CACHERO (J.), OLIVA POVEDA (M.), PALOMO PEREZ (A.), RODRIGUEZ LAZARO (A.), TERRATS JIMENEZ (N.), LARA ASTIZ (C.), VILLENA MOTA (N.) – Cabanes, sitges i tombes : el paratge de Can Roqueta (Sabadell, Vallès Occidental) del 1300 al 500 aC. *Quaderns d'arqueologia de Sabadell*, vol. 4. Museu d'Història de Sabadell, 2007, 251 p.
- Carlús i Martín, González Muñoz 2008**: CARLÚS I MARTÍN (X.), GONZÁLEZ MUÑOZ (J.) – Carrer de la Riereta, 37-37 bis : un nou assentament prehistòric al pla de Barcelona. Primers resultats. *Cypsela*, 17. Girona, 2008, p. 91-114.
- Carozza 1995**: CAROZZA (L.) – Aspects du Bronze final dans le bassin audois et albigeois. In : *X Col·loqui internacional d'arqueologia de Puigcerdà, homenatge al Professor Jean Guislaine*, Puigcerdà 1994, Espagne. 1995, p. 377-383.
- Claustre 1996**: CLAUSTRÉ (F.) – Le Bronze ancien en Roussillon, In : MOR-DANT (C.), GAIFFE (O.) – *Cultures et Sociétés du Bronze Ancien en Europe*, 117e Congrès National des Sociétés Historiques, Clermont-Ferrand 1992, ed. CTHS, Paris 1996, p. 387-399.
- Da Costa et al. 2013**: DA COSTA (C.), ESCALLON (G.), FOREST (V.), SARGIANNI (J.-P.) – Une fosse aménagée singulière du Néolithique final découverte à Montpellier (Hérault), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, vol. 110, n° 1, 2013, p. 138-141.
- Gascó 2000**: GASCÓ (J.) – Pays de frontière ou cœur d'un territoire : que sait-on à ce jour du Bronze ancien quercinois?, In : LEDUC (M.), VALDEYRON (N.), VAQUER (J.) – *Sociétés et espaces*, Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, troisième session, Toulouse 6-7 novembre 1998. Editions Archives d'Écologie et préhistoire, Toulouse, 2000, p. 187-199.
- Gascó 2014**: GASCÓ (J.) – La céramique des cultures de l'extrême fin de l'âge du Bronze en Languedoc occidental, *Documents d'Archéologie Méridionale* n° 35, p. 127-149.
- Gascó et al. 1996**: GASCO (J.), CAROZZA (L.), FRY (R.), FRY (S.), VIGNE (J.-D.), WAINWRIGHT (J.) – *Le Laouret et la montagne d'Alaric à la fin de l'Âge de Bronze : un hameau abandonné entre Floure et Monze (Aude)*. Toulouse : EHESS, Centre d'anthropologie; Carcassonne : Archéologie en terre d'Aude, 1996, 450 p. : ill., plans, graph., tabl.
- Gellibert, Merlet 1992**: GELLIBERT (B.), MERLET (J.-C.) – L'habitat protohistorique du Grand Séouguès à Canenx-et-Reaut. Fouilles 1991, *Bulletin Société Bordelaise*, 1992, p. 219-241.
- Gellibert, Merlet 2003**: GELLIBERT (B.), MERLET (J.-C.) – Le gisement du Moulin de Caillaou à Cère (Landes), *Archéologie des Pyrénées-Occidentales et des Landes*, Tome 22, 2003, p. 113-134.
- Gómez Bach, Molist Montaña 2016**: GÓMEZ BACH(A.), MOLIST MONTAÑA (M.) – *La prehistòria al pla de Barcelona. Documents per una nova síntesis*. Museu d'Història de Barcelona (MUHBA), Documents 11, Barcelona 2016, 257 p.
- Guilaine 1972**: GUILAINE (J.) – *L'Age du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Mémoire n° 9 de la Société Préhistorique Française, Paris, éd. Klincksieck, 1972, 460 p., 134 fig., 11 pl. hors texte.
- Kotarba, Dominguez 2012**: KOTARBA (J.), DOMINGUEZ (C.) avec la collaboration de BRUXELLES (L.), CASTELLVI (G.), COMPS (J.-P.), DONAT (R.), FOREST (V.), GIRESE (P.), JANDOT (V.), LONGEPIERRE (S.), MARTZLUFF (M.), MELMOUX (P.-Y.), POLLONI (A.), RAUX (S.), ROS (J.), RUAS (M.-P.) – *Ortaffa, Pyrénées-Orientales, projets de parcs photovoltaïques « Colomina del Prat 1, 2 et 3 »*. Approche diachronique d'un terroir en bordure de la dépression de Bages, R.F.O. de diagnostic, Nîmes, Inrap Méditerranée, 2012, 3 volumes, 303 p., 209 p. et 116 p., 23 planches hors-texte.
- Kotarba et al. 2009**: KOTARBA (J.), DONAT (R.), FABRE (L.), JANDOT (C.), FOREST (V.), MACHADO YANES (M. del C.), MARZTLUFF (M.), MAZIERE (F.), NADAL (S.), RAUX (S.), RAYNAUD (K.), RUAS (M.-P.), VIGNAUD (A.) et WUSCHER (P.) – *LGV 66. Liaison ferroviaire Perpignan-Le Perthus. Vol 4 – Ponteilla (Pyrénées-Orientales). Diagnostic de la Commune de Ponteilla*. Rapport Final d'opération de diagnostic, Inrap Méditerranée, Perpignan, 2009, 162 p., 93 fig., 14 pl.
- Kotarba et al. 2014**: KOTARBA (J.), SNEED-VERFAILLIE (C.), TOLEDO I MUR (A.) – *Trouillas, Mas Cantarana – tranche 2. Occupation de la fin de l'âge du Bronze et atelier céramique du Bas Empire, près de la Cantarana*. R.F.O. de diagnostic archéologique. Inrap Méditerranée, 2014.
- Llovera i Massana 1984**: LLOVERA I MASSANA (X.) – *Carta Arqueològica del Principat d'Andorra*. Tesi de Llicenciatura. Universitat Autònoma de Barcelona, 1984, 300 p.
- Marichal et al. 2003**: MARICHAL (R.), BOISSON (H.), BUSCAIL (R.) – Les origines de Ruscino (Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales) du Néolithique au Premier âge du Fer, *Monographie d'Archéologie Méditerranéenne*, t. 16, Lattes, 2003, 298 p.
- Martzluff 1991**: MARTZLUFF (M.) – Nouvel élément pour l'étude de la protohistoire dans les Pyrénées Nord-catalanes : le mobilier Bronze final de la parcelle 411 à Vilanova de Raho (P.-O.), *Revue d'Histoire et d'Archéologie Méditerranéennes*, t. X, 1991, p. 19-39.
- Maya 1992**: MAYA (J.-L.) – Calcolítico y Edad del Bronce en Cataluña, Actes du Colloque *Aragon/Litoral Méditerranéo. Intercambios culturales durante la Prehistoria*, Zaragoza, 1992, p. 515-554.
- Molist Montaña, Gómez Bach 2016**: MOLIST MONTAÑA (M.), GOMEZ BACH (A.) – *Primers pàgines BCN. La gran innovació fa 7.500 anys*, Catalogue de l'exposition du même nom, Museu d'Història de Barcelona (MUHBA), Llibrets de Sala, 24, Barcelona, 2016, 48 p.

Références bibliographiques

- Muñoz Rufo, Martínez Rodriguez 2012:** MUÑOZ RUFO (V.), MARTÍNEZ RODRIGUEZ (P.) – L'estudi dels materials ceràmics prehistòrics del Pla del Serrador (Les Franqueses del Vallès, Vallès Oriental). *Cypsela*, 19. Girona, 2012, p. 159-178.
- Pezin et al. 2013:** PEZIN (A.) avec la collaboration de TOSNA (D.) et POLLONI (A.) – *Diagnostic archéologique sur le tracé de la liaison électrique souterraine entre le poste électrique de Baixas et le PKO de la LGV. Communes de Baixas, Villeneuve-de-la-Rivière, Baho, La Soler, Toulouges (66)*, Inrap Méditerranée, Perpignan, 2013, 47 p., 13 fig.
- Pezin et al. 2014:** PEZIN (A.), MAZIERE (Fl.), WUSCHER (P.), DONAT (R.), FOREST (V.), CONVERTINI (F.), MARZTLUFF (M.), BOUCHETTE (A.) – *El Camp de les Basses (Amélie-les-Bains). Entre fleuve et versant, de l'âge du Bronze à l'Antiquité. T.1: Introduction. Approche géomorphologique. Les occupations du Bronze Final II/III*. Rapport de fouille, Inrap Méditerranée, Perpignan, 2014, 265 p.
- Pons, Lagarrigue 2003:** PONS (F.), LAGARRIGUE (A.) – Un habitat de plein air du Bronze ancien dans le Midi toulousain à Blagnac (Haute-Garonne): le site de Cassagna 3, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 26, 2003, p. 7-41.
- Porra 1989:** PORRA (V.) – *La céramique de l'âge du Bronze final des grottes de Montou dans son contexte régional*. Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2 vol. 1989, 218 p., 29 fig., 72 pl.
- Toledo i Mur 1990:** TOLEDO i MUR (A.) – *La utilització de les coves des del Calcolític fins al Bronze final al N.E. de Catalunya*. Thèse de 3ème cycle, Universitat Autònoma de Barcelona, décembre 1990, Inédite, 623 p., 183 fig.
- Toledo i Mur 1993:** TOLEDO i MUR (A.) – El jaciment del carrer Almeda de Bordils, Gironès. Noves dades sobre el Bronze Antic al N.E. de Catalunya, *CYPSELA*, X, Girona, 1993, p. 51-56.
- Toledo i Mur 2000:** TOLEDO i MUR (A.) – L'âge du Bronze ancien et moyen au Nord-Est de la Catalogne, *Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen*, Actes du XXIV^e Congrès Préhistorique de France, Carcassonne, 26-30 septembre 1994, Paris, Société Préhistorique Française, 2000, p. 83-91.
- Toledo i Mur 2010:** TOLEDO i MUR (A.) – *Le site de Negabous de la Proto-histoire à l'époque moderne*: Perpignan, Pyrénées-Orientales, Negabous: rapport de fouilles. Inrap Méditerranée, 2010, 3 vol. (355 p., [546] p.).
- Toledo i Mur et al. 2014a:** TOLEDO i MUR (A.), SNEED-VERFAILLIE (C.), BIOUL (C.), KOTARBA (J.), COEURET (Ch.) – *El Camp del Viver*, Baho. Rapport Final de Diagnostic. Inrap Méditerranée, 2014, 70 p., 18 fig.
- Toledo i Mur et al. 2014b:** TOLEDO i MUR (A.), LAGARRIGUE (A.), KOTARBA (J.) – *El Camp del Viver*, Baho (Pyrénées-Orientales). Fouille archéologique, *Archéo* 66, n° 29, 2014, p. 14-17.
- Toledo i Mur et al. 2015:** TOLEDO i MUR (A.) avec les contributions de POLLONI (A.), LAGARRIGUE (A.), KOTARBA (J.), BRUXELLES (L.), DECANter (F.), MARTIN (S.), POIRIER (Ph.), MARZTLUFF (M.), BOUBY (L.) – *El Camp del Viver*, Baho. Rapport Final de Fouille. Inrap Méditerranée, 2015, 247 p., 96 fig.
- Toledo i Mur et al. sous presse:** TOLEDO i MUR (A.) avec la collaboration de BOUBY (L.), BRUXELLES (L.), DECANter (F.), LAGARRIGUE (A.), MARTIN (S.), MARZTLUFF (M.), POLLONI (A.), POIRIER (Ph.) – Les fréquentations à vocation agricole du Néolithique Final et de l'âge du Bronze à *El Camp del Viver*, à Baho (Pyrénées-Orientales), Actes des II Rencontres nord-sud de Préhistoire récente du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges, 19-21 novembre 2015, Dijon (sous presse).
- Toledo i Mur et al. 2017:** TOLEDO i MUR (A.), POLLONI (A.), KOTARBA (J.), DECANter (F.), JANDOT (C.), PALLIER (C.), POIRIER (Ph.), VIGIER (S.) – RD 900 Centre. El Camí de la Coma Serra (Perpignan), Inrap Méditerranée, 2017, 375 p., 243 fig.
- Vignaud 2007:** VIGNAUD (A.) – *Le Puig Dallat, Bages (Pyrénées-Orientales) – Vestiges du Chalcolithique et du Bas-Empire romain*. Rapport de diagnostic, Inrap, 2007, 13 p., 10 fig.
- Vignaud et al. 2000-2004:** VIGNAUD (A.) avec la collaboration de MAZIERE (Fl.), BOUBY (L.), MARZTLUFF (M.), VERDIN (P.), KOTARBA (J.), BERGERET (J.) et IZARD (V.) – *RN 9 – Perpignan. Contournement du Grand Saint-Charles. La Carrerrassa, Orle-Puest haut, Mas Orlina. Vestiges d'un habitat groupé du Bronze Ancien*. Document final de synthèse de fouille archéologique, Inrap Méditerranée, Perpignan, 2000-2004, 31 p., 8 pl., annexes.
- Vignaud et al. 2004:** VIGNAUD (A.) avec la collaboration CAROZZA (J.-M.), DONAT (R.), MAZIERE (Fl.), MARZTLUFF (M.), KOTARBA (J.) – *RD 616, Contournement de Baho, 66 (Pézilla-la-Rivière, Villeneuve-de-la-Rivière, Baho)*, D.F.S. de diagnostic, 2004, 31 p., ill. et annexes non paginées.
- Vital, Convertini, Lemerrier 2012:** VITAL (J.), CONVERTINI (F.), LEMERCIER (O.) dir – *Composantes culturelles et premières productions céramiques du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France*. BAR, International Series, 2446, Oxford, 2012, 412 p., 161 pl.